

DEMBIL Areh
(1921 – ????)

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates.

▪ **Éléments biographiques**

Né à Iroleh (Côte Française des Somalis- actuel Djibouti) en 1921¹.

Fils de Aïman AREH.

Date et lieu de décès inconnus.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Engagé dans les Forces Françaises Libres (FFL) à Djibouti et intégré au Bataillon des Somalis, le 23 mars 1943.

Affecté comme tirailleur de 2^e classe au régiment d'Afrique équatoriale française (AEF) et Somalis alors stationné en Afrique du Nord, le 16 novembre 1944².

Participe aux combats autour de la Poche de Royan et de la Pointe de Grave où se sont repliés des soldats allemands qui, acculés à l'océan, se battent farouchement au nom des consignes jusqu'au-boutistes données par Adolf Hitler en personne.

Blessé à l'attaque du pont de Gua (Vensac - Gironde) le 15 avril 1945 et évacué vers l'hôpital de Bordeaux.

Démobilisé pour cause d'invalidité à 30% suite à ses blessures, le 28 décembre 1945.

Réformé définitif, le 9 septembre 1948.

▪ **Décorations et récompenses**

Décoré de la Médaille militaire le 19 avril 1945.

Décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec palme, le 1^{er} octobre 1945 :

« Tirailleur très courageux, faisant preuve d'un absolu mépris du danger, qui s'était déjà distingué au cours de plusieurs patrouilles. Le 15 avril 1945 au combat de Gua, a fait preuve d'un allant magnifique malgré un bombardement meurtrier de mortiers et un tir ajusté d'armes automatiques. A été grièvement blessé alors qu'il se portait à l'attaque ».

Médaille des Blessés.

▪ **Mémoire**

Sans objet.

¹ Mois et jour inconnus.

² Areh DEMBIL sert donc aux côtés de soldats africains venus de l'ensemble de la partie subsaharienne du continent africain. Bien que tous ses soldats aient le statut de tirailleurs et servent sous le commandement d'officiers français, ils n'ont en commun ni la religion ni la langue ni l'expérience de guerre. Trop peu nombreux pour constituer une unité autonome, les soldats composant le Bataillon des Somalis rejoignent les hommes de la « brigade mixte de l'Afrique Française Libre regroupant des unités du Cameroun et du Tchad » créée le 5 juillet 1943.

▪ **Sources**

SHD/CAPM, Pau : Extrait des services (incluant le texte de citation).

SHD/Vincennes : GR 16 P 506 564.

CHETOM/ Fréjus : Fonds 15 H 156, dossier n°2 « J.M.O de la Brigade Mixte de l'A.F.L. ».

▪ **Bibliographie indicative**

FARGETTAS Julien, *Les tirailleurs sénégalais. Les soldats noirs entre légendes et réalités 1939-1945*, Paris, Tallandier, 2012.

JENNINGS Eric, *La France libre fut africaine*, Paris, Perrin, 2014, p. 174.

LÉTANG Géraud, « Mirages d'une rébellion. Être français libre au Tchad 1940-1943 », thèse de doctorat sous la direction de Guillaume Piketty, Institut d'Etudes Politiques de Paris, 2019, p. 516.

SIMONNET Stéphane. *Les poches de l'Atlantique. Les batailles oubliées de la Libération janvier 1944-mai 1945*, Paris, Tallandier, 2019 (collection texto).